

Portrait de l'adolescent

Comme l'a fait remarquer la célèbre psychanalyste Françoise Dolto, de même que le fœtus se détache de son placenta protecteur pour naître à la vie aérienne, l'enfant doit peu à peu quitter la protection du nid familial afin de naître à la vie de son groupe social et culturel. Cette deuxième naissance, parfois extrêmement rapide, est aussi insécurisante que la première. Dès lors, il n'est pas étonnant que tant de jeunes se sentent incompris et perdus, traversés parfois par l'envie de mourir.

Aucune naissance n'est semblable. Ainsi chaque enfant traverse-t-il l'adolescence à sa manière. Une constante pourtant s'impose : sortir, quitter le cocon familial devenu trop étouffant, aimer ailleurs. Cette quête de nouveaux horizons est essentielle pour devenir un adulte fort, sécurisé et sécurisant. Tout a un temps, même être un enfant bien au chaud dans la sécurité familiale.

Pour certains jeunes, la sortie de l'influence parentale s'effectuera en s'isolant en eux-mêmes, en se renfermant. Pour d'autres (solution, sans doute, plus adéquate) se distancier de ses parents consistera à investir des rencontres extra-familiales, s'intégrer dans un groupe, avoir une « bande de copains » - qui souvent ne correspond pas aux critères idéaux des parents, en guise de rébellion sans doute.

Le jeune adolescent doit partir à la conquête de la vie, de l'Amour et braver des dangers, tester des limites, acquérir de la maîtrise.

Il doit surtout supporter les changements psychologiques et physiques de son corps et c'est cela le plus dur à vivre. Et en cela, il nous faut différencier les notions d'adolescence et de puberté.

LA PUBERTÉ marque la transformation physique du corps de l'enfant vers un corps adulte. C'est le temps de la mue, de l'apparition des poils, de la maturation des organes sexuels. La puberté terminée, le jeune devient nubile, c'est-à-dire capable de procréer.

L'ADOLESCENCE marque le temps de la transformation psychique, l'évolution de l'esprit et des émotions. Dans notre société, ce temps est plus long que celui de la maturation physique et est dépendant des phénomènes culturels dans lesquels l'enfant a grandi.

Le paradoxe des cohérences

Le jeune se sent souvent tiraillé entre deux idéaux. D'un côté, les valeurs parentales et sociales qui ont forgé son identité de base, de l'autre, l'indispensable adhésion au groupe le confronte à des normes bien différentes et il ne sait pas à qui être loyal. Pour expliquer ce phénomène, l'exemple de Juliette semble très clair:

« Je déteste l'idée de fumer des cigarettes, précise Juliette, elles nuisent à la santé. J'ai toujours boudé mon père lorsqu'il fumait ! »

Telle est la cohérence interne de cette toute jeune adolescente qui a bien intégré les messages écologiques de son temps. Mais son groupe d'amis se fonde sur une autre cohérence : « Il faut fumer pour signer que le temps de la dépendance aux normes familiales est terminé ».

Juliette ressent le besoin pressant et essentiel d'être intégrée dans son groupe, de fonctionner en mimétisme avec lui ; elle se sent donc obligée d'abandonner sa cohérence première, tel le homard en devoir de se défaire de sa carapace. Ce temps de tiraillements, de paradoxes, du corps qui change, de constantes remises en question explique le comportement parfois énervant et primesautier des adolescents. D'ailleurs, souvent, plus un enfant est attaché à sa famille et aux normes de celle-ci, plus il devra, pour s'assurer un développement autonome, se faire violence en mettant à distance ce qu'il a tant aimé. Marquer tant de mépris pour tout ce qui fut son passé, se forger une carapace d'indifférence à l'égard des adultes ne se fait pas de gaieté de cœur, quoique l'on en pense. Ce n'est pas gai de faire mal à ceux que l'on aime. N'empêche, pour grandir, il faut s'extraire de sa coquille d'enfant.

À tous ceux qui ont du mal à supporter les frasques de leurs enfants, il est bon de rappeler la phrase de Khalil Gibran : « Vous êtes des arcs à partir desquels vos enfants, telles des flèches vivantes, sont lancés. »

L'adolescence est bien ce moment crucial où l'enfant se lance hors du nid familial. Personne ne connaît la trajectoire ni la fin du voyage, ni l'enfant, ni le parent.

Ici, la loi de l'Incertain joue pleinement - même si notre société, s'illusionnant de toute puissance, a de plus en plus de mal à supporter cette loi fondamentale de la Vie. L'adolescence est cette période de « lâcher

prise » (ce qui ne signifie en aucun cas, laisser faire n'importe quoi) pendant lequel, être parent devient particulièrement difficile.

« Il faut accepter d'être déboulonné par ses propres enfants, d'être « mis en veilleuse » tout en restant en même temps complètement présent dès que les jeunes en ont besoin » disait Françoise Dolto.

Ce temps de l'adolescence ne laisse pas les parents indifférents, ils ont eux aussi à renaître, à devenir des parents de jeunes adultes. Ce n'est pas facile tous les jours. Il faut être attentif : la peur de la différence ne doit pas séparer les adolescents du monde des adultes, et trop de complicité venir annihiler la nécessaire distance entre les générations.

L'adolescence au XXIème siècle

Il est important de noter que chaque génération vit une adolescence totalement différente quant à son contexte car l'adolescence est avant tout un phénomène culturel. Si chaque civilisation et chaque époque doit amener les enfants à devenir des adultes, les rites, les manières de procéder seront à chaque fois différents.

Il y a 20 ans, face aux assuétudes des jeunes (la drogue, par exemple), l'application stricte de la loi primait. Aujourd'hui, les adultes reconnaissent plus facilement les difficultés de ce temps de mutation qu'est l'adolescence. Dans leur attitude éducative, ils sont, par conséquent plus ambigus. Certes, ils souhaitent voir le jeune se conformer aux règles de la vie en société (car ils sont soucieux de son avenir), mais ils reconnaissent la nécessité pour le jeune d'explorer les limites, de les dépasser pour mieux apprendre la maîtrise et le contrôle de son cheminement personnel.

En effet, l'adolescence est un âge où il faut relativiser le principe de la Loi alors que, pour l'enfant, celle-ci est une sorte d'absolu. L'adolescent part à la découverte de l'aspect arbitraire (puisqu' discutable et révisable) de la Loi tout en cherchant à éprouver son aspect indispensable (puisque'elle est le principe général qui fonde toute société).

La société de consommation rend difficile l'adolescence d'aujourd'hui. Elle ne tolère plus la frustration, elle induit qu'il faut pouvoir réaliser une satisfaction sans avoir à se priver. Le jeune cherche à avoir le beurre et l'argent du beurre. Culturellement, il a été formé à avoir X et à avoir Y et non pas à avoir Y ou avoir X !

Autre difficulté. Notre société est infantilisante pour les adolescents. Elle ne soutient pas la force physique ou la créativité de cet âge d'ébullition pulsionnelle. Les ados se voient parfois considérés comme un groupe d'irresponsables dont on n'a que faire en attendant qu'ils deviennent semblables aux adultes. Avant, ce problème ne se posait pas puisque les jeunes allaient directement travailler, parfois même sans passer par la case école. Alors que justement le souffle de la générosité, de l'idéalisme, de la créativité des jeunes est le moteur des temps à venir. En dénigrant parfois leur imaginaire, en étouffant leurs idéaux de restructuration d'un monde critiquable, ne favorisons-nous pas ce comportement d'indifférence et de désenchantement scolaire si spécifique à notre temps ?

A. Personnalité

« Tout ce qui fait que je suis moi et pas un autre »

Pendant la période de l'adolescence, le jeune forge et laisse s'épanouir sa personnalité. L'environnement économique, social, culturel... dans lequel il est plongé joue un rôle non négligeable. Le milieu où l'on vit, les personnes qui l'entourent, les études qu'il a entreprises, tout contribue à son évolution. Les nombreuses pièces du puzzle s'adaptent progressivement les unes aux autres.

B. La croisée des chemins

« Tout feu tout flamme »

Voilà l'expression qui peut le mieux définir l'adolescent. Il s'emballe, s'enflamme pour un idéal, pour défendre des principes, pour lancer un projet. Puis sans qu'on aie pu comprendre pourquoi, le feu s'éteint, instantanément, le jeune a perdu toute motivation, il est démoralisé et il paraît souffrir d'une grande tristesse. Avoir 15, 16 ans aujourd'hui c'est à la fois génial et difficile à vivre.

Il se cherche et ses sautes d'humeur parfois violentes, son besoin d'écoute, ses conflits sont les signes de ce long et lent changement. Il est fait de tous ces paradoxes : besoin d'être seul, besoin du groupe, besoin d'être reconnu, d'être accepté comme il est. Il se structure, donc il a besoin de règles, de limites. Il se cherche, se construit, donc il a besoin de liberté, d'exprimer son avis et d'agir.

C. La confiance en soi

C'est par les rencontres que fait l'adolescent, par l'image que lui renvoie le groupe dans lequel il va s'intégrer que sa confiance en lui va grandir ou mourir. Tous les conflits qu'il vit peuvent l'aider à s'affirmer pour autant qu'il n'en sorte pas « démolé ».

D. Adolescents en quête d'identité

Voici le témoignage de Christine, 16 ans qui explique le mieux cette notion :

« Il n'y a pas longtemps, j'ai découvert une phrase qui me va bien: Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas ce que les autres pensent de toi. L'important, c'est de savoir qui on est et de s'accepter soi-même.

J'ai souvent du mal à m'accepter. Parfois, il m'est arrivé de me détester. J'ai envie d'être sociable et ouverte et je suis tout le contraire : renfermée, timide, taiseuse. Parfois même, j'ai honte de moi. J'ai conscience que je suis trop centrée sur moi et je voudrais en sortir.

C'est vrai que deux amis m'ont déjà beaucoup aidée. L'amitié, c'est très précieux parce qu'avec un ami, on peut être soi. Tu vois, je vis dans un monde superficiel où l'important, c'est les beaux vêtements, le fric, le look, la frime quoi. Chacun veut épater tout le monde. Je commence à découvrir que ce n'est pas mon vrai bonheur.

J'aimerais pouvoir oser être moi-même avec n'importe qui, ne pas toujours me cacher ou me protéger derrière un masque qui est différent suivant les jeunes que je rencontre.

Au fond, en m'entendant parler, je crois que je ne me connais pas si mal que ça mais que je devrais mieux apprécier ce que je suis. »

On découvre une des questions centrales de l'adolescent: « **QUI SUIS-JE VRAIMENT?** »

Voilà une question qui à elle seule est tout un programme. L'adolescent doit repérer ses goûts, ses aspirations, ses compétences, se familiariser avec son tempérament, ses réactions les plus fréquentes dans les diverses circonstances de la vie. Il doit reconnaître ses a priori, ses faiblesses, ses limites et blocages. Oui, être soi ou devenir soi n'est pas une tâche aisée.

E. Le jardin secret

Le jeune en quête d'autonomie a besoin d'un espace qui lui est propre, d'un lieu où il se retrouve avec lui-même. Qu'il bénéficie d'une chambre personnelle ou qu'il la partage avec un frère ou une sœur, il a besoin d'y marquer son territoire. Son coin à lui, c'est sacré (même s'il est souvent désordonné). Il est dans sa bulle, il s'y sent bien. C'est là qu'il peut méditer seul et se construire un petit jardin secret fait de ses souvenirs, de ses expériences. Certains ont besoin d'exprimer ce qui les anime tout au fond d'eux-mêmes. Ils écrivent alors leur journal intime. Avoir tout mis par écrit leur permet aussi de réaliser combien ils évoluent. Ce qu'il a écrit il y a trois mois, est aujourd'hui un problème résolu.

F. Parents - autorités

Chaque génération d'adolescents constate que les adultes, la société trahissent d'une certaine façon les valeurs - qui sont vraiment celles de l'humanité : générosité, engagement, liberté, fraternité... - en acceptant des compromis.

Les jeunes exigent que le discours des adultes soit cohérent avec leurs comportements, ce qui n'est toujours le cas et provoque les conflits. Le jeune doit prendre sa place, se construire et pour cela, il s'oppose à ses parents pour définir ses propres valeurs. D'autre part, depuis son plus jeune âge, la famille est son point de repère : elle est synonyme de protection, refuge, tendresse.

G. L'école

Il y a ces jeunes pour qui l'école ne pose pas de problèmes. Les parents sont satisfaits de leurs résultats. Il y en a d'autres qui s'accrochent et essaient de s'en sortir. Puis il y a les autres, ceux pour qui l'école est une corvée. Il y baillent aux corneilles, regardent leur montre toutes les deux minutes... en se disant, de toute façon, « ça sert à quoi l'école? »

H. Le groupe: Amitié - Amour

Dans ses nouvelles relations, l'adolescent va faire l'apprentissage de la confiance et de l'intimité. Il va communiquer plus intimement, faire des confidences, aller plus loin en confiant ses peurs, ses colères, ses joies.

Dans les relations d'amitié et d'amour, il devra prendre des risques en faisant confiance à l'autre, en entrant dans l'intime.

Il s'emballa pour un copain, pour une copine. A deux, ils sont prêts à faire le tour de la terre. Mais communiquer est bien difficile particulièrement lorsqu'il s'agit de sentiments : donner aux mots le même sens, la même force, dire ce que je ressens sans attendre ce que l'autre devine, c'est tout un apprentissage qui doit se construire lentement dès la petite enfance.

RESPECT - DIALOGUE - CONFIANCE: voilà les trois bases nécessaires pour construire une relation solide et durable. Et quand cette amitié se casse, cela peut faire mal, très mal.

I. Le look ado

Adopter un style de vêtements, un look, c'est vouloir se définir par rapport à un groupe, une classe, être reconnu comme faisant partie de ce groupe. C'est également un moyen de s'opposer à la norme, de « choquer », de se faire remarquer, d'exister en quelque sorte et de montrer qu'on est différent d'un autre groupe social. Si le vêtement est le reflet de la personnalité de chacun, il risque aussi d'enfermer la personne dans une image qu'elle ne maîtrise pas. Chacun de nous a en lui quelque chose d'unique, d'exceptionnel et le look ne doit pas devenir une cause d'exclusion, de rejet. Accepter les différences, ce n'est pas les renier, c'est « faire avec ».

Le monde nous a fourni pas mal d'exemples de préjugés vestimentaires vis-à-vis de la jeunesse : dans les années 50-60, les jeunes qui portaient des blousons de cuir noir étaient considérés comme des "casseurs", des délinquants.

J. Le langage ado

Le langage ado est un langage parmi d'autres avec des caractéristiques propres au groupe qui l'utilise: un vocabulaire typique, inventé ou repris de l'argot, des tournures de phrases particulières... si bien que dans certaines conversations, il faudrait un décodeur pour mettre du sens.

Mais outre la forme (le « comment dire »), il y a le fond de la pensée (le « quoi dire »). L'adolescent peut se cacher derrière les mots : dire pour dire, pour exister. Ce qu'il exprime peut aussi bien être en-dessous qu'au-dessus de ce qu'il ressent réellement. Dans ce langage, les adolescentss montrent

aussi combien ils sont extrêmes. C'est « giga » ou c'est « nul ». Il y a peu de propos modérés et nous retrouvons bien là leur difficulté à nuancer ce qu'ils ressentent.

K. La culture ado

Les ados sont devenus une « part de marché » non négligeable puisqu'ils disposent de moyens financiers. Les producteurs de biens et services se sont donc attelés à créer une « culture ados ».

Les ados ayant une durée de vie assez courte et la nouvelle vague voulant se différencier de la précédente, on se trouve face à une « culture - zapping » qui défile et qui change continuellement. Les cibles principales sont le vêtement, la musique, les loisirs, la moto...

Les tags sont un mode d'expression dérangeant par les supports choisis et les messages véhiculés. Il est propre aux jeunes et traduit une façon de marquer son territoire, de montrer qu'on existe, qu'on est passé par là.

L. L'adolescent face à Dieu

Les rencontres des adolescentss avec Dieu ne se fait pas d'abord dans les livres mais au coeur des expériences et événements de leur vie.

Pour les adolescents, la prière est une activité assez naturelle, dont personne n'a le monopole. Les jeunes s'adressent de temps en temps à un « être invisible ».

Les mots qui correspondent le plus à prier sont « réfléchir » et « faire le vide ». La prière permet aux adolescentss avant tout de se confier ou d'appeler à l'aide avec la découverte de leur unicité, ils font aussi l'expérience de la solitude et du fait de ne se sentir vraiment compris par personne... sauf peut-être par Dieu.

Il faut savoir qu'aujourd'hui, les jeunes mettent plus de temps pour se décider à croire. Ils veulent croire, mais il leur est difficile d'exprimer cela par des gestes et des paroles. La foi est bien souvent pour les jeunes quelque chose d'insaisissable.

Ils disent souvent: « **Il faut bien qu'il y ait quelque chose.** »

Ils mettent plus de temps, mais ils vivent une spiritualité plus profonde. Je terminerai ce résumé avec une parole de Grégoire, 14 ans :

“ Il y a une chose que j'ai comprise. On peut demander à d'autres de venir prier avec nous et on peut essayer un refus. L'essentiel, c'est de l'avoir demandé ; on ne sait pas ce que cela a remué chez chacun.”

Réponds aux questions suivantes :

1. Pourquoi parle-t-on de l'adolescence comme étant une deuxième naissance ?
2. Quels sont les 4 points de la recherche de l'adolescent ?
3. Quels sont les deux idéaux entre lesquels l'adolescent se sent tiraillé ?
4. Que répondrais-tu à Juliette après avoir entendu son histoire ?
5. Quels sont les 4 points qui peuvent expliquer le comportement des ados ?
6. Qu'appelle-t-on la puberté ?
7. Qu'appelle-t-on l'adolescence ?
8. Pendant l'adolescence, que forge et laisse s'épanouir le jeune ?
9. Quels sont les 3 points qui contribuent à l'évolution de l'adolescent ?.
10. Pourquoi l'expression « la croisée des chemins » définit-elle le mieux l'adolescence ?
11. Pourquoi l'adolescence es-elle géniale à vivre ?
12. Pourquoi l'adolescence est-elle difficile à vivre ?
13. Quels sont les 3 signes du cheminement personnel de l'adolescent ?
14. Cite trois contradictions vécues à l'adolescence

15. Pourquoi l'adolescent a-t-il besoin de règles ?
16. Pourquoi adolescent a-t-il besoin de liberté ?
17. Comment la confiance en soi va-t-elle grandir chez l'adolescent ? (2 points)
18. À quoi serviront les conflits qu'il vivra ?
19. Dans le témoignage de Christine, qu'est-ce qui apparaît comme très important dans la vie pour elle ?
20. Quelle est une des questions centrales de adolescent ?
21. Que doit repérer l'adolescent ?
22. Que doit reconnaître l'adolescent ?
23. Que signifie l'expression « le jardin secret » ?
24. Pourquoi certains adolescents écrivent-ils un journal ?
25. Quelles sont les 4 valeurs de l'humanité citées dans le texte ?
26. Qu'exigent les jeunes concernant le discours des adultes ?
27. Quel est le point de repère pour l'adolescent depuis son plus jeune âge ? De quoi ce mot est-il synonyme pour lui ?
28. Quelle est la double position des adolescents face à l'école ?
29. Quelle est souvent la question de l'adolescent face à l'école ?
30. Dans ses relations, que va découvrir l'ado ?
31. Quelles sont les 3 bases nécessaires pour construire une relation solide et durable ?
32. Que signifie « adopter un style de vêtements, un look » ?
33. Quel est le risque d'adopter un certain look ? Pourquoi ?

34. Comment apparaît le langage des ados ?
35. Quelles sont les 3 cibles principales de la « culture ado » ?
36. Quels sont les mots qui correspondent le mieux à la prière ?
37. Que permet la prière à l'adolescent ?
38. Quelle est la difficulté rencontrée par les ados lorsqu'ils parlent de Dieu ?
39. Dans les 3 témoignages écris les DEUX phrases qui correspondent le plus à ce que tu trouves important.
40. Pour toi, qui est Dieu ?